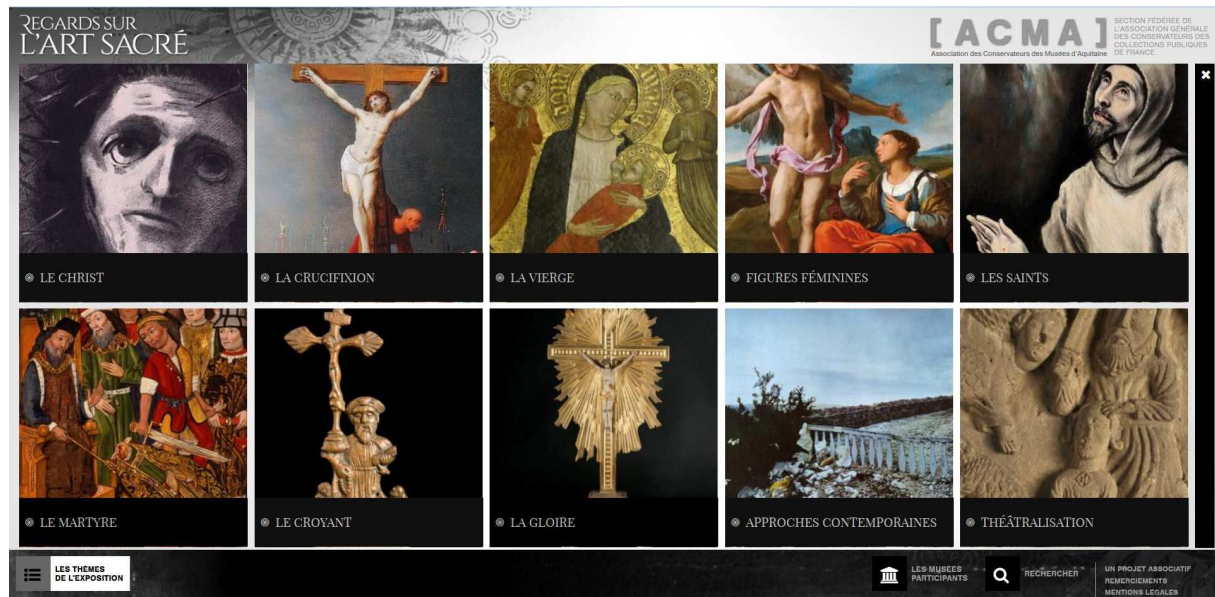


# « Regards sur l'art sacré », une expérience de mutualisation des collections des musées d'Aquitaine

Par Béatrice LABAT, conservatrice de la Villa Arnaga – Musée Edmond Rostand à Cambo-les Bains



Dans le cadre des journées d'études sur le thème de « Conserver pour communiquer », nous vous exposeront une expérience de mutualisation des collections d'art sacré des musées aquitains.

Nous présenterons la structure porteuse du projet, la genèse du projet, les difficultés rencontrées, les modifications apportées au cours de la mise en œuvre, les retombées actuelles et escomptées.

## Le porteur de projet

L'**ACMA** (association des conservateurs de musées d'Aquitaine) est une association professionnelle fondée en 1982. C'est une des sections fédérées de l'association générale des conservateurs de collections publiques de France. Contrairement à la Fédération des maisons d'écrivains, il s'agit d'une association de personnes. Elle compte aujourd'hui une quarantaine de membres qui travaillent dans près de trente établissements de l'ancienne Aquitaine.

Au-delà d'une simple association de défense professionnelle, elle est un lieu d'échange sur les pratiques, de valorisation des collections des musées quel que soit leur taille ou leur

localisation. Elle contribue au rayonnement des musées et cherche à faire connaître au plus grand nombre les richesses des collections.

Depuis 35 ans, l'association a ainsi participé à des projets d'édition, organisé des expositions et des journées d'étude.

## La genèse du projet

---

En 2010, deux jeunes retraitées membres du Bureau de l'association ont proposé de travailler à la préparation d'une exposition sur les collections d'art sacré des musées de l'ancienne Aquitaine. Ces collections sont en effet nombreuses dans les musées, notamment de Beaux-arts. Mais en réalité, elles sont mal connues et le plus souvent en réserve. Quant aux codes de leurs représentations, ils ne sont plus compris de nos contemporains.

Ce nouveau projet fédérateur a été présenté lors de l'assemblée générale de 2010. L'ACMA serait le maître d'ouvrage d'une exposition itinérante qui serait présentée dans cinq villes en Aquitaine, une par département : Bordeaux, Agen, Pau, Dax, Périgueux. Elle serait accompagnée d'un catalogue édité par l'association. Il présenterait l'ensemble des collections des musées d'Aquitaine par thématique (Beaux-arts, sculpture, arts décoratifs). Une seconde partie proposerait le regard de quatre personnalités, écrivains, journalistes ou philosophes sur les collections.

Le repérage des collections a débuté dès 2010. Les deux collègues ont pris leur bâton de pèlerin et visité les salles d'exposition et les réserves de quatorze musées de la région de Bayonne à Libourne en passant par Périgueux ou Mont de Marsan. Au cours de leur tour d'Aquitaine, qui aura duré trois ans, elles ont identifié quelques 830 œuvres : par ordre décroissant, en majorité des peintures, puis les arts graphiques, sculptures, arts graphiques et enfin les émaux.

## Difficultés rencontrées

---

Le projet s'est heurté à des difficultés variées. L'inventaire n'était pas toujours fait et a dû être réalisé par les deux collègues. La question des limites du sujet s'est rapidement posée. La tranche chronologique a été resserrée (du médiéval au contemporain). La préhistoire et l'antiquité ainsi que les collections extra européennes et les collections d'art et tradition populaire pourraient faire l'objet d'un autre volet ultérieurement. Certains matériaux, trop fragiles ont aussi été mis de côté. Il aurait été intéressant de traiter les autres religions du livre, mais malgré la recherche effectuée par les musées aquitains, aucun d'entre eux ne détient de collections islamiques ou judaïques. Les questions juridiques ont eu des incidences importantes. Le musée Bonnat, de par les closes de la donation, ne peut sortir le

fonds éponyme. Quant à l'art contemporain, le droit d'auteur peut poser problème et a de toute façon des répercussions financières.

Est ensuite venu le problème de la circulation de l'exposition. Une question de coût d'abord. Une exposition coûte cher en transport, en assurance. Il était demandé aux communes une participation financière par le préachat de 200 catalogues.

Le thème lui-même a été difficile « à vendre » aux élus. En cette période de tension autour du thème de la laïcité, les communes n'ont pas toujours voulu prendre de risque. Le problème a été compliqué par la mutation de certains chefs d'établissement. Au final, sur les lieux pressentis ne restaient que Dax et Agen. Il n'était pas possible - financièrement et humainement - de faire porter ce projet seulement à ces deux établissements.

## Modifications apportées : l'exposition devient virtuelle

En 2013, une solution plus viable est choisie. La circulation physique des collections est abandonnée au profit d'une exposition virtuelle visible sur une borne interactive.

Les deux retraitées ayant décidé de passer la main, il fut décidé de faire appel à un chargé de mission qui présentait une expérience dans le domaine des multimédias, catalogues électroniques, réalisations de sites, exposition virtuelle. Le développement a été confié à une société spécialisée.

Dans l'inventaire de plus de 800 fiches, 186 œuvres provenant de 13 musées ont été retenues. Jean Tucoo-Chala, administrateur de l'association, explique que cette exposition virtuelle est un véritable « catéchisme laïque ». Elle propose sous l'angle de l'histoire de l'art, un décryptage des œuvres. Elle donne des clefs de lecture et de compréhension nécessaires à un public non averti pour une découverte originale de ces fonds méconnus.

Le langage est simple et précis, comme en témoigne pour d'exemple, le texte consacré aux symboles et attributs des saints : « L'iconographie des saints s'est peu à peu mise en place en s'appuyant sur les textes, réels ou légendaires, relatant leur histoire ainsi que le culte qui leur est rendu. Ecrite entre 1261 et 1266 par Jacques de Voragine (1228-1298) *La Légende dorée* a en particulier contribué à fixer cette mythologie chrétienne du premier millénaire. Chaque saint est identifiable, quelle que soit la scène dans laquelle il apparaît, grâce aux objets qui le symbolisent, les attributs. Parmi ceux-ci on trouve des vêtements ou des attitudes particulières, des animaux, des végétaux ou des instruments de son martyr... Un langage commun à l'Occident chrétien s'est créé, intégrant aussi des croyances païennes assimilées par le christianisme ».

Les œuvres sont regroupées en 10 thèmes : le christ, la crucifixion, la vierge, les figures féminines, les saints, le martyr, le croyant, la gloire, les versions contemporaines et la théâtralisation. Sous chaque thème se déploient des rubriques plus précises qui donnent accès aux œuvres. Celles-ci sont documentées par une fiche descriptive et une photographie de haute définition permettant de zoomer sur les détails.

La consultation peut aussi s'effectuer par musée. Les treize sites sont présentés par une fiche d'information générale qui donne accès aux œuvres que le musée possède.

## Retombées et bilan

L'exposition virtuelle a été prévue initialement pour n'être visible que sur une borne interactive qui circulerait en Aquitaine. Le conseil d'administration s'interroge actuellement sur l'opportunité de mettre dès maintenant l'exposition sur internet pour élargir sa diffusion. Cela pose cependant des problèmes financiers, notamment liés aux droits d'auteur et aux frais d'hébergement.

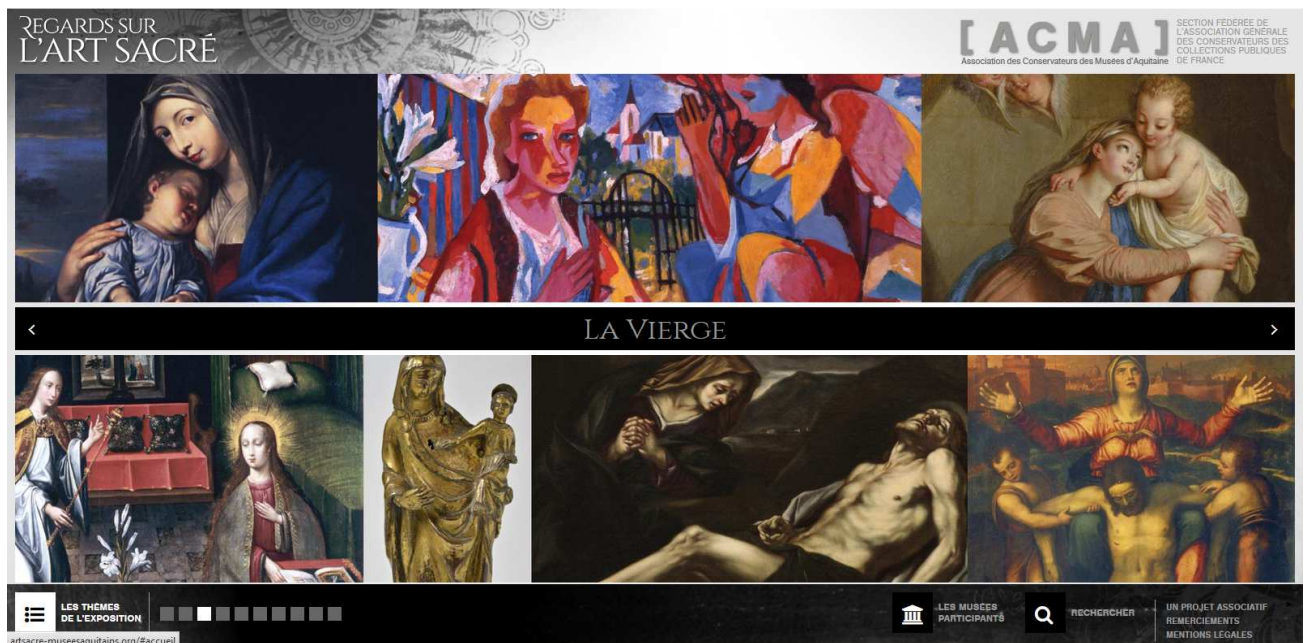
Les premiers retours sont tout à fait favorables. La borne a été intégrée dans l'exposition d'arts sacrés du musée de Borda de Dax. Elle est actuellement visible dans les salles médiévales du musée d'Aquitaine.

Sa circulation sera bientôt proposée aux établissements de Nouvelle-Aquitaine contre une légère participation couvrant les frais techniques et d'entretien.

L'ensemble de ce projet aura pris six ans. Nous constatons que cette durée est trop longue pour une association. Ses auteurs sont des bénévoles, en activité ou en retraite. Pendant ce temps, les personnes changent de statut ou d'affectation. Plusieurs équipes ont dû se relayer pour achever la tâche. Le coût d'un tel projet ne peut voir le jour qu'avec l'aide des grands partenaires institutionnels. L'aide de la Drac a été déterminante. Ses subventions ont couvert tous les frais de conception et de réalisation. La Région a quant à elle subventionné l'achat de la borne.

Cette initiative associative a permis de développer des liens entre musées et entre collègues. Des collections peu connues ont été valorisées.

Mais la thématique a pris un relief particulier avec la série d'attentats perpétrés depuis quelques années. Avec sa vision purement documentaire et artistique, l'exposition « Regards sur l'art sacré » peut aider nos contemporains à comprendre laïquement les œuvres. Les enseignants notamment sont demandeurs de ce type d'outil.





## ◀ LA VIERGE

La Vierge est désignée sous plusieurs vocables :

- Marie, transcription de l'hébreu Myriam et de l'araméen Mariam, est son prénom.
- Mère de Dieu affirme à la fois l'humanité et la divinité du Christ.
- Sainte Vierge la désigne par rapport à sa maternité virgine.
- Notre Dame date du Moyen Âge et reflète les structures sociales de l'époque, les chrétiens se reconnaissant comme vassaux de Marie qui est leur Dame.
- L'Immaculée Conception se réfère à un dogme sur sa conception sans péché.
- Madone est une transcription de l'italien Madonna (Ma Dame) qui est passé dans la langue française au XVII<sup>e</sup> siècle.

C'est à partir du Ve siècle, avec les conciles d'Éphèse (431) et de Chalcédoine (451) énonçant les règles de Marie *Theotokos* c'est-à-dire "Mère de Dieu", que le culte et les représentations de la Vierge se répandent.

Si les Évangiles canoniques, hormis les épisodes en relation avec l'histoire de son fils, ne donnent que peu de renseignements sur sa vie avant et après le Christ, les Évangiles apocryphes, en revanche, enrichissent considérablement son histoire, constituant une source importante pour les artistes qui, d'une époque à l'autre vont mettre l'accent sur des aspects différents de Marie : en majesté, protectrice, de miséricorde ou de pitié.



© ANNONCIATION



© VIERGE À L'ENFANT



© PIÉTA

## ◀ CAPC, MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN, BORDEAUX

## Budapest, Mother and Child

Andrés Serrano (né en 1950)

1994  
Photographie tirage cibachrome  
H. 152,4 cm ; L. 125,7 cm  
Inv. 94422  
Dépôt du Centre national des arts plastiques

CAPC, musée d'art contemporain, Bordeaux

Andrés Serrano consacre une partie de sa pratique artistique au retraitement de l'iconographie catholique en la transposant et la réactualisant dans le monde contemporain, notamment avec l'utilisation du médium photographique.

Cette jeune mère hongroise avec l'enfant assoupi contre son sein reprend l'iconographie des Vierges à l'enfant, s'offrant au regard du spectateur dans l'authenticité du quotidien, sans aucune tentative d'idéalisation des corps.



LES THÈMES  
DE L'EXPOSITION

LES MUSÉES  
PARTICIPANTS

RECHERCHER

UN PROJET ASSOCIATIF  
REMERCIEMENTS  
MENTIONS LÉGALES

## ◀ LA VIERGE | ANNONCIATION

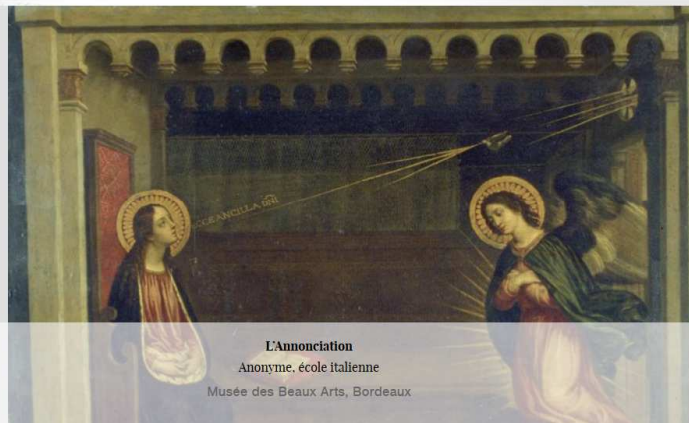
5 œuvres

Le terme désigne l'annonce faite à Marie, par l'archange Gabriel, qu'elle va mettre au monde un fils, Jésus, qui sera appelé *Fils du Très-Haut*.

Les données premières de l'Annonciation sont fournies par Luc (1,26-38) puis enrichies de nombreux détails par les Apocryphes. *La Légende dorée* de Jacques de Voragine (1228-1298) en assurera une large diffusion.

La difficulté pour les artistes a été de trouver des solutions plastiques aux problèmes que pose la représentation d'un acte aussi essentiel et aussi abstrait que la conception du Christ.

Au gré des époques, des pays, des écoles picturales, des confrontations théologiques, du développement du culte marial et de ses conséquences sur les commandes d'œuvres, les représentations de l'Annonciation sont extrêmement diversifiées.



L'Annonciation

Anonyme, école italienne

Musée des Beaux Arts, Bordeaux

LES THÈMES  
DE L'EXPOSITION

LES MUSÉES  
PARTICIPANTS

RECHERCHER

UN PROJET ASSOCIATIF  
REMERCIEMENTS  
MENTIONS LÉGALES